

De l'(in)transposabilité d'une langue à l'autre des noms propres modifiés

1. Introduction et définition de l'objet d'étude

Nous nous sommes confrontée au problème de l'(in)transposabilité du nom propre modifié (désormais Npr modifié) lors d'un précédent travail¹ et avons pris conscience de la complexité du phénomène en ce qui concerne l'application d'une méthodologie qui permettrait de faire état du sémantisme et des équivalents d'unités lexicales et phraséologiques d'une langue à une autre sans pour autant perdre la référence et la présence du Npr dans la langue d'arrivée (désormais LA). Nous traitons les situations où il est impossible de rendre compte dans la LA du Npr modifié pour constater les implications sur la communication et la compréhension. Finalement, nous évoquons le traitement lexicographique des unités lexicales de la langue de départ (désormais LD) caractérisées par l'intransposabilité du Npr modifié dans la LA sur la base d'exemples entre le français et le macédonien.

Nous comprenons la notion d'(in)transposabilité du Npr modifié comme le passage physique du signifiant du Npr de la LD à la LA ou le défaut du signifiant du Npr dans la LA. Pour l'approche traductologique, il n'y a aucun doute sur la possibilité de traduire le Npr². Ballard (2001, 18) utilise les termes de 'préservation', de 'report' et d' 'emprunt' pour signifier « [...] le degré zéro de la traduction du signifiant ».

Le report est le transfert intégral d'un Npr du TD (texte de départ) dans le texte TA (texte d'arrivée).

Ces notions intègrent diverses stratégies employées dans le processus de traduction lors du traitement du Npr³, à savoir toutes formes d'équivalence permettant la représentation du Npr dans la LA. Par la notion de transposabilité, nous sous-enten-

¹ Voir à ce sujet Aleksoska-Chkatroska (2011).

² Par contre, certains prônent le principe de non-traduction, de francisation ou d'adaptation. Ballard (2001, 16) reprend Moore, Mounin et Delisle.

³ Ballard (2001, 18-48) identifie la traduction et non-traduction (*Thomson and Thompson* pour *Dupont et Dupond*; *Jacques Chirac*), la transcription, la translittération, l'assimilation phonétique et graphique dans la LA, les équivalences entre les Npr de deux langues (*Alan* et *Alain*; *Ann* et *Anne*), la conservation de l'appellatif d'origine (*Herr Koch*; *Miss Julia*), la conservation de certains Npr d'origine, tels que les noms des périodiques, les titres d'œuvres, etc.

dons aussi toutes les stratégies faisant état dans la LA du Npr de la LD, mais il est essentiel de considérer les situations d'intransposabilité et les implications découlant de l'absence du signifiant du Npr dans la LA sur l'interprétation du sens et la transmission de l'information.

Le Npr *non modifié* ne fera pas l'objet de cette étude⁴. Par contre, le Npr *modifié* considéré dans sa « [...] dimension référentielle [et] pragmasémantique [...] »⁵ dans la LD répond à notre objectif. Plus précisément, nous traitons les emplois figurés des Npr, les *antonomases*⁶ en concentrant notre analyse sur l'*antonomase métaphorique* (*un Tartuffe*, *un Amphitryon*, *un César*) et non pas sur l'*antonomase métonymique* (*barème*, *sandwich*, *poubelle*, *camembert*)⁷.

L'intérêt de l'antonomase métaphorique consiste à voir comment le « [...] lien avec le porteur originel du Npr et [...] [le] sens plus ou moins figuré »⁸ de la LD sont transposés dans la LA dans des circonstances de (non)adéquation entre cultures. Si, selon Leroy (2004a, 77), la connaissance du 'référént initial' est indispensable pour dégager le sens produit par le Npr en antonomase, alors nous estimons que l'ignorance ou la non reconnaissance du référent, et par conséquent le non-transfert du Npr dans la LA, pourraient représenter une omission ayant des implications graves sur la perception des locuteurs. Ainsi, la transposition de la 'mémoire du référent' ou du « [...] lien mémoriel qui unit le Npr au référent d'origine [...] »⁹ assurerait une fidélité exemplaire à l'original. Pour Jonasson (1991, 70-71), l'interprétation du sens du Npr métaphorique se base sur « [...] une ou plusieurs propriété(s) caractéristique(s) ou un destin particulier [...] » pour construire une représentation prototypique. Le défaut d'équivalence impliquerait que le référent initial de la LD serait totalement obscure pour la LA et représenterait un exemple typique d'écart entre deux cultures ou deux civilisations. À ce niveau précis du référent culturel, il ne s'est pas produit une imprégnation d'une langue à l'autre et d'une culture à l'autre, deux mondes en parallèle subsistent sans aucun contact et échange et la LA n'a jamais intégré le référent original. En effet, comme le souligne Jonasson (1991, 72), « [*un tarzan*] ne recevra une interprétation métaphorique que s'il existe ou a existé un particulier, réel ou fictif, appelé *Tarzan* ». Par conséquent, il serait impossible d'assurer dans la LA la 'double référenciation', qui selon Leroy (2004a, 149) est la condition et la relation pour produire le sens métaphorique. Un court-circuit pourrait se produire au niveau du sens et

⁴ Selon Kleiber (1994, 66-69), il s'agit du Npr comme 'description du référent', 'désignateur rigide' et 'prédicat de dénomination' étant considérés comme vide de sens.

⁵ Kleiber (1994, 66-69) reprend Jonasson et Gary-Prieur: 'emploi dénominatif', 'emploi de fractionnement', 'emploi exemplaire', 'emploi métaphorique' et 'emploi métonymique'.

⁶ Il s'agit de prendre un nom propre pour un nom commun et un nom propre pour un nom propre (Leroy, 2004a, 10-13).

⁷ Exemples repris à Leroy (2004a, 23-24), qui nous donne dans son ouvrage un récapitulatif et une analyse très détaillés des recherches sur le nom propre entreprises par Jonasson, Gary-Prieur, Kleiber, Siblot et d'autres.

⁸ Leroy (2004a, 34).

⁹ Leroy (2004a, 75) reprend Flaux. Voir aussi Flaux (1991, 40-41).

le locuteur procédant au transfert de l'unité lexicale intégrant un Npr métaphorique devrait trouver des alternatives pour combler ce manque d'information. La communication s'en trouverait fortement affectée.

Nous avons travaillé sur des unités stables sémantiquement et lexicographisées intégrant un Npr notoire dans la LD ('Antonomasés lexicalisées') pour être comprises hors contexte par une explication claire et fidèle au référent initial dans les cas où le Npr de la LD serait absent de l'équivalent de la LA¹⁰. Cependant, il était très difficile d'adopter une méthodologie pour traiter les 'Antonomasés discursives'¹¹, unités peu ou pas lexicalisées. Mais si « [...] le sens des Npa discursifs se construit dans le discours même »¹², serait-il possible de parler de transposabilité, même si le référent initial représenté par le Npr n'est pas ou peu connu de la communauté linguistique et sans pouvoir évocateur ? Serait-il possible d'interpréter le sens dans la LA grâce au co(n)texte uniquement sans avoir de connaissances préalables du Npr original ?

2. Différents cas de figure d'(in)transposabilité des Npr modifiés

Nous distinguons deux cas de figure de transposabilité et d'intransposabilité du Npr modifié de la LD (français) à la LA (macédonien)¹³.

2.1. Transposabilité du Npr modifié originel dans la LA et référence au Npr de la LD

Ces cas possèdent :

- un équivalent à l'identique dans la LA, contenant un Npr et associant au même référent de la LD

Un James Bond – Џејмс Бонд

Un Cerbère – Кербер

¹⁰ Selon Leroy (2004a, 51-57), le Npr modifié métaphorique se caractérise par des critères syntaxiques et sémantiques d'identification, qui sont pour nous de véritables guides pour sélectionner et recenser les lexèmes: la détermination, l'absence de détermination, les compléments modificateurs (adjectifs épithètes, compléments de nom, enclosures – *une sorte de, un vrai*, etc.), d'une part, et le cotexte (phrase et texte), d'autre part, qui aident à l'interprétation du sens pour avoir intégré le Npr modifié au discours.

¹¹ Voir Leroy (2004a, 133-143) pour les critères de la lexicalisation.

¹² Leroy (2004a, 152) reprend Flaux et cite Gary-Prieur: « C'est du moins le cas pour les Antonomasés non lexicalisées: < lorsqu'on est dans les cas [ne convoquant pas de connaissances partagées par le locuteur et l'interlocuteur], le contexte précise toujours les propriétés nécessaires à la compréhension de l'énoncé > ».

¹³ Voir Aleksoska-Chkatroska (2011, 114-116) pour plus d'exemples. Nous mettons à profit une partie des résultats de recherches entreprises dans le cas d'une initiative personnelle d'élaboration d'un dictionnaire français – macédonien d'unités lexicales et phraséologiques intégrant des Npr modifiés employés figurativement. Nous n'avons pas d'exemple du macédonien en français, mais nous estimons qu'il est possible de faire état des mêmes constatations dans la situation inverse.

- un équivalent quasi à l'identique dans la LA, intégrant un dérivé du Npr sous la forme d'un adjectif déonomastique

Talon d'Achille - Ахилова петица

La tour de Babel – Вавилонска кула

- un équivalent dans la LA, évitant l'antonomase, mais restituant la métaphore au moyen d'un adjectif + *comme Npr* et faisant référence au Npr de la LD

Un Apollon – Убав како Аполон « beau comme un Apollon »

- deux équivalents à l'identique ou quasi à l'identique dans la LA (référence au même Npr et/ou dérivé du Npr / adjectif déonomastique), manifestant des variations au niveau de la traduction de certains lexèmes

L'âne de Buridan - Буридановото магаре – Магарето на Буридан

Tomber de Charybde et Scylla – Минува низ Сцила и Харибда – Меѓу Сцила и Харибда

- deux variantes dans la LD et la LA, assurant dans la LA un équivalent faisant référence au même Npr et un équivalent ne faisant pas référence au Npr de la LD

Être au septième ciel/ Être au troisième ciel – На седмо небо/ На деветто небо

La corne d'Amalthée/ La corne d'abondance – Амалтеин рог/ Рог на изобилството

2. 2. Intransposabilité du Npr modifié originel dans la LA et non-référence au Npr de la LD

Il est question de :

- non-référence au Npr de la LD dans la LA, par conséquent il est nécessaire de rendre le sens soit par un synonyme, une paraphrase, une explication, une définition, soit par les équivalences analysées par Ballard (2001)¹⁴

Un Alceste

Un Amphitryon

C'est la Bérézina

C'est Byzance

Des Branquignols

- équivalent faisant abstraction totale de la référence au Npr de la LD et rendant le sens par une expression ou locution figée dans la LA

Un vrai Barnum – Дармар/ Дармадана

Un bébé Cadum – Пука од здравје (за бебе)

Ballard (2001, 108-109) identifie également deux types de stratégies dans la démarche traductologique: «[...] celles qui visent à préserver l'étrangéité du terme

¹⁴ Ces cas sont les plus nombreux. Il est très difficile d'assurer en macédonien un équivalent contenant un Npr ou un adjectif déonomastique et associant au même référent de la langue de départ.

d'origine [...] et celles qui favorisent l'expression du sens en rompant les attaches avec le signifiant d'origine». Nous en déduisons que c'est le cas de toutes les langues.

3. Implications sur l'interprétation du sens et la communication

Dans les cas de transposabilité, il s'agit d'une unité lexicale dont le Npr jouit d'une grande notoriété, tant dans la LD que dans la LA, avec un 'pouvoir évocateur', une 'hyper-sémanticité', une 'signifiante' et un 'contenu'. Il est la 'mémoire du référent' et une 'structure prototypique'¹⁵. La célébrité du Npr est partagée par les interlocuteurs pour permettre la compréhension de l'emploi métaphorique du Npr dans la LA. La connaissance extralinguistique du référent initial implique une réputation internationale, un contact plus symbiotique entre la culture de départ et la culture d'arrivée. Ainsi, le transfert des connotations d'une langue à l'autre a été automatique et intégral, car tout le sémantisme du Npr modifié s'en est trouvé conservé.

Selon Vaxelaire (2005, § 53-59) et les recherches entreprises, la fréquence des occurrences du Npr dans le discours et sa présence dans les dictionnaires de langues permettent aussi l'appropriation du Npr modifié par les locuteurs. Ainsi, nous estimons que la lexicalisation du Npr pourrait être une des motivations pour expliquer le transfert d'une langue à l'autre, cependant une forte lexicalisation dans la LD n'implique pas nécessairement une lexicalisation dans la LA. Seules des études comparatives peuvent en donner la preuve, mais, d'ici là, il est forcé de constater que certains Npr très notoires dans la LD le sont également dans la LA.

L'autre raison justifiant la diffusion internationale du Npr modifié, son acceptation et sa compréhension dans la LA est liée aux nouveaux modes de communications et d'échange, au développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication qui assurent une circulation rapide, efficace et ininterrompue des idées, des événements et des actualités. En ce début du XXI^e siècle, les moyens de communication de plus en plus performants et sophistiqués assurent la mondialisation de l'information et la pénétration de certains éléments de langue et de culture dans d'autres sphères linguistico-culturelles proches ou éloignées. Dans le contexte de la mondialisation, il n'y a plus véritablement de limite et les influences sont très fortes de manière à conduire à la création d'une culture cosmopolite.

Ainsi, il n'y a pas de problème quant à la transposabilité du Npr modifié. Les locuteurs acceptent sans restriction l'univers du Npr d'origine, toutes les associations, les connotations, les allusions, les implications et les symboles qu'il génère. Cet état de choses indique qu'il n'y a en principe aucun obstacle au transfert d'un élément de culture d'une langue à l'autre, même dans le cas de l'antonomase discursive, et que les langues sont perméables et ouvertes aux cultures étrangères. Aussi, la partie du discours a conservé sa fonction communicative et accepté le Npr modifié et son

¹⁵ Leroy (2004a, 75-76) reprend Siblot, Gary-Prieur, Flaux et Jonasson pour ces concepts.

réfèrent initial. Le sémantisme initial en est intégralement conservé conformément aux représentations du Npr modifié dans la LD.

Shokhenmayer (2009, 267) évoque « les *names of universal circulation*, connus de tout le monde, et les *names of limited circulation*, connus des intellectuels et professionnels, en fonction de compétences et d'auditoires divers »¹⁶. Les Npr très notoires et lexicalisés appartiennent à la première catégorie, tandis que la deuxième catégorie est plus adéquate pour les antonomases discursives construisant leur sens dans le discours à partir du co(n)texte. Malgré l'opacité du Npr modifié « [...] ne convoquant pas de connaissances partagées par le locuteur et l'interlocuteur [...] »¹⁷, « [...] car le réfèrent discursif est totalement inconnu du lecteur [...] »¹⁸, nous pouvons toutefois parler de transposabilité de ces Npr qui trouvent les moyens d'établir les connexions nécessaires au sein du discours de la LA pour transmettre la même connotation de la LD. Le contenu du Npr modifié et sa conceptualisation ne dépendent pas de la langue, mais de la capacité du public à percevoir l'extralinguistique et à décrypter les réseaux associatifs établissant au travers de la langue.

Vu que le Npr modifié fait référence à des personnages ou à des événements culturels, littéraires, historiques, politiques, sociétaux, religieux caractéristiques d'une société et d'une culture, et que, selon Ballard (2001, 203),

[...] la préservation du Npr en traduction lui confère une fonction de marqueur ethnolinguistique, qui relève de la couleur locale mais qui fonctionne également comme révélateur de degrés de tolérance plus ou moins élevés à l'égard d'une présence linguistique autre

les interlocuteurs peuvent avoir le choix d'accepter ou de refuser de participer à l'interaction. La situation d'énonciation est alors le lieu où il est possible d'exposer sa différence et son identité par l'intégration d'éléments caractéristiques à sa propre langue et à sa propre culture, et par conséquent étrangers à la langue et à la culture d'autrui. Elle est le lieu où il est possible de passer outre ses propres préjugés et ses convictions en manifestant l'acceptation de l'étrangéité et la compréhension d'autrui. Mais dans le cas du refus, elle est le lieu de divergences, d'incompréhension, de malentendus et de conflits inter-linguistiques et interculturels. Si le Npr a une fonction de 'marqueur ethnolinguistique' et s'il est le reflet de la 'couleur locale', il peut aussi être le prétexte pour rejeter un auteur, une œuvre, un peuple...

Dans les cas d'intransposabilité, nous sommes face à un élément de culture ou de civilisation typique de la LD, à un 'réfèrent culturel' inexistant dans la LA, dont la notoriété et la transparence sont insuffisantes dans la LA. Il faut procéder à des explications et à des interprétations hors discours pour transmettre les propriétés caractéristiques retenues du Npr modifié et pour faire sens. Ainsi, les interlocuteurs sont contraints d'interrompre l'interaction, de faire des digressions rendant

¹⁶ Shokhenmayer reprend Makolkin.

¹⁷ Pour notre analyse, il faut lire le public de la LD et le public de la LA.

¹⁸ Leroy (2004a, 152 et 158).

l'interaction plus lourde, parfois impossible. Dans ces conditions, il est clair que la communication s'en trouve fortement compromise.

Certaines unités lexicales sont difficilement transposables, ce qui implique une insuffisance, voire une ignorance totale des connaissances extralinguistiques relatives au Npr modifié, mais aussi une incompatibilité des circonstances et des expériences de vie entre les locuteurs de la LD et ceux de la LA. Ces écarts culturels, littéraires, historiques, politiques, sociétaux accentuent d'autant plus les différences entre les cultures et les sociétés. Aucune association ne peut être faite, ni à partir du co(n)texte, ni à partir des savoirs relatifs à l'univers du Npr, et le lien avec le Npr modifié de la LD est inexistant. Par conséquent, la perte d'information est importante et résulte souvent à une incohérence dans le discours et à des courts-circuits dans la communication. Les malentendus sont alors nombreux et la frustration des interlocuteurs conduit à une divergence plus marquée, malgré les tentatives pour rétablir la signification.

D'après nos considérations sur l'intransposabilité et l'antonomase discursive, pourrait-on supposer, malgré l'opacité totale du Npr, qu'il faille tout de même procéder systématiquement au transfert du Npr d'une langue à l'autre et laisser le sens se construire dans le système linguistique d'accueil en risquant de provoquer de véritables chocs entre les cultures ? En ce sens, Shokhenmayer (2009, 275) évoque « [...] l'emprunt des Npr [...] comme résultat des contacts linguo-culturels [...] » et « [...] le Npr emprunté joue le rôle du pont interlinguistique et interculturel [...] »¹⁹.

D'autre part, les notes en bas de page servent à compenser l'opacité du Npr dans le texte d'arrivée. 'L'incrémentialisation'²⁰ provoque des débats et des polémiques sur le fait de savoir s'il est nécessaire de procéder à une explication aussi explicite du sens. Pour nous, ces procédés sous-entendent l'impuissance du lecteur/traducteur à construire le sens à partir du matériau linguistique et culturel et sous-estiment le lecteur dans son aptitude à percevoir l'œuvre ou la situation d'énonciation. Pour parer à cette méconnaissance du Npr et à l'impossibilité d'en saisir le sens véritablement dégagé, nous préconisons l'usage des ouvrages lexicographiques traitant les Npr et laissons le soin au lecteur de faire lui-même ce travail de recherche encyclopédique en dehors du texte, après avoir interrompu la lecture ou l'interaction, comme dans n'importe quelle situation de communication intégrant une telle particularité. Nous ne pensons pas que le fait de recourir à un traducteur puisse mandater ce dernier à une si grande interférence dans le texte d'arrivée. D'autre part, nous n'aurions pas dans nos langues autant de référents culturels marqués par l'étrangerité et l'occasion d'apprécier autant d'auteurs à l'imaginaire si exotique.

Selon Ballard (2001, 116-117) « [l']utilisation d'un équivalent culturel de la culture d'arrivée » peut conduire « [...] à un brouillage du repérage du texte traduit par rapport à sa culture d'origine », mais, selon nous, cela peut aussi conduire à une

¹⁹ Shokhenmayer reprend Superanskaja et Ermolovič.

²⁰ Pour Ballard (2001, 111), « [c]e procédé consiste à introduire le contenu d'une note ou d'une forme de commentaire dans le texte à côté du nom propre ».

incohérence totale du texte lui-même et à une non-concordance des éléments présents dans le co(n)texte plus large ou plus restreint conduisant à la production d'un texte artificiel et incompréhensible, à moins de procéder simultanément à une harmonisation de ces éléments avec l'équivalent culturel utilisé. Cela sous-entend la réécriture et l'adaptation complète de l'œuvre. Mais, que serait-il alors advenu de *Gargantua* et de *Pantagruel* et de leur notoriété mondiale²¹ ?

Dans la même perspective, Hatim et Mason (1997, 145-146)²² précisent que l'activité de traduction est étroitement liée aux notions d'idéologie et d'hégémonie d'une culture sur l'autre. Les stratégies et les choix du traducteur mis en œuvre dans une situation socioculturelle particulière et conduisant à la réexpression de valeurs culturelles étrangères ou à leur neutralisation pour la 'domestication' / 'l'assimilation' du texte, peuvent avoir des implications idéologiques, voire impérialistes, surtout si la LA est plus dominante culturellement. Nous estimons qu'assurer un traitement du Npr sur la base de ces réflexions consiste à faire abstraction et à rejeter des mondes, des modes de vie et des systèmes de valeurs ou de croyances entiers construits autour d'une personnalité, d'un héros réel ou mythologique, d'un lieu, d'une ville ou d'un pays, d'un événement historique ou personnel, d'un destin tragique ou heureux, d'objets légendaires, sacrés et mythiques, d'un peuple ou d'une nation²³. Cela consiste aussi à nier des groupes socioculturels et identitaires entiers.

Dans le cas de l'omission du Npr référent culturel lors d'une traduction de l'arabe vers le latin, Ballard (2001, 103-104) souligne qu'il s'agit d'une stratégie consciente et intentionnelle qui manifeste un « [...] désir de gommer les origines du texte » pour « [...] rendre le texte acceptable pour un public moderne ». Il s'agit d'une « [...] <traduction perlocutoire>, c'est-à-dire comme acte de propagande, se préoccupant de <l'effet sur le récepteur> », étant donné que la culture étrangère est peu connue²⁴. Pour nous, cette approche du traducteur²⁵ indique un manquement à la mission première du traducteur : être un médiateur culturel et un pont entre les cultures. L'omission du Npr fait disparaître la couleur locale du texte et bride l'imaginaire surtout lorsqu'il faut reconstruire le monde de l'auteur. Egalement, dans les cas d'échos entre textes appartenant à une langue, puis à une autre, puis à une troisième, l'omission du Npr dans une langue aura pour conséquence l'exclusion de l'œuvre traduite de la communauté des lecteurs et des critiques pour ne pas avoir apporté le sémantisme de l'œuvre originale et rétabli dans la traduction non seulement les réseaux existant à l'intérieur de l'œuvre, mais aussi ceux devant naître d'une situation d'intertextualité. D'autre part, la communauté linguistique devant s'approprié un texte se trouve être privée

²¹ C'est également l'avis de Berman, repris par Ballard (2001, 151): « Jouer de l'équivalence est attenté à la parlanche de l'œuvre. Les équivalents d'une locution ou d'un proverbe ne les remplacent pas. Traduire n'est pas chercher des équivalences ».

²² Hatim et Mason reprennent Venuti.

²³ Voir la typologie des noms propres chez Vaxelaire (2006, 729-733) et Leroy (2004b, 33-37).

²⁴ Ballard reprend Brisset.

²⁵ Et éventuellement du locuteur se trouvant face au défi du Npr comme référent culturel opaque.

de la découverte de l'étrangéité et de la particularité d'une culture autre. Situation d'appauvrissement ne conduisant que vers l'enfermement sur soi et l'égoïsme.

En interprétation consécutive ou simultanée, l'omission du Npr dans la LA peut enfreindre le bon déroulement de la communication et conduire à des malentendus et à l'incompréhension. Parfois, l'interprète ne transpose pas dans la LA un Npr utilisé dans la LD pour diverses raisons. Cependant, tout locuteur est capable de reconnaître phonétiquement la manifestation d'un Npr dans la LD, bien qu'il ne maîtrise aucunement cette langue. L'étonnement, mais aussi la révolte d'avoir fait l'objet d'une rétention d'information peuvent pousser cette personne à réagir et à se rebeller devant l'auditoire, à demander des explications pour comprendre ce que l'on tente peut-être de lui cacher et pourquoi ; ou à défaut de ces réactions, il peut ressentir une profonde frustration. Dans des circonstances d'entretiens politiques de haut niveau, ce 'petit' incident peut avoir des conséquences graves sur l'issue de la réunion et porter préjudice à l'interaction. L'intransposabilité d'un Npr peut aussi se produire dans d'autres circonstances : médias, tribunaux, hôpitaux, stations de police, centres d'accueil pour migrants ou réfugiés, demandeurs d'asile, lorsque l'on sollicite les services d'un interprète. À chaque niveau les implications sont différentes.

Pour véritablement saisir les implications de l'(in)transposabilité du Npr modifié sur l'interaction, il est essentiel d'avoir à l'esprit une approche interdisciplinaire et d'appréhender son analyse sur la base des recherches déjà existantes pour faire état d'autres constatations, outre les quelques aspects représentatifs que nous avons identifiés.

4. Traitement lexicographique des unités lexicales de la LD caractérisées par l'intransposabilité du Npr modifié dans la LA

Pour ce qui est de la méthodologie, nous avons appliqué quelques principes et une approche plus ou moins satisfaisante. Nous proposons un exemple d'entrée déjà rédigée en guise d'illustration :

- *Un fort Chabrol* - `залуден отпор`. Според настанот што се случил на 13 август 1899 год. во Париз, поточно на улицата Шаброл (Chabrol), бр. 51, кога новинарот Жил Герин (Jules Guérin), директор на антисемитскиот весник *L'Antijuif*, се забарикадирал заедно со своите приврзаници во седиштето на *Grand Occident de France* (антисемитска и антимаџонска лига) од каде што триесет и осум дена давале отпор и ѝ се противставувале на полицијата. Оваа група била позната по своите ставови во судскиот процес Дрејфус (Dreyfus) и по обидот за државен удар. Екстремно десничарските сили (националисти и монархисти) целосно ги подржувале, ги снабдувале со храна, но по веста дека Алфред Драјфус е помилуван, на 20 септември се предале и ја напуштиле нивната тврдина. Од тој ден, за секој сличен вооружен обид, со или без заложници, се користи овој израз во францускиот јазик. Пр. « *Fort Chabrol* » à Vaux : *le forcené s'est tiré une balle, mais a survécu...* *Un « Fort Chabrol » s'est terminé dramatiquement hier matin, à Vaux-sous-Chèvremont...*²⁶

²⁶ SudPress, 30.11.2009 <www.sudpresse.be/actualite/faits_divers/2009-11-30/drama-tique-fort-chabrol-743915.shtml>.

La démarche consiste d'abord à présenter par ordre alphabétique du Npr modifié des entrées d'unités lexicales françaises, ensuite de proposer en macédonien et entre guillemets simples le sémantisme par l'intermédiaire de synonymes ou d'une explication plus large, et finalement d'assurer en macédonien dans le corps de l'article toutes les informations nécessaires pour que le lecteur saisisse non seulement la signification immédiate de l'unité lexicale traitée, mais également le contexte plus large de son apparition. Cependant, l'équivalent en macédonien fait défaut, contrairement aux autres unités lexicales traitées où le Npr modifié de la LD était transposé. Ainsi, pourrions-nous prévoir dans notre dictionnaire des entrées avec et sans équivalence ? Cette approche peut déstabiliser et frustrer non seulement le lexicographe, mais aussi le lecteur consultant le dictionnaire. A-t-on jamais vu un dictionnaire bilingue n'offrant pas d'équivalence !?

Le corps de l'article doit assurer un texte efficace et clair pour créer chez le lecteur macédonien le monde relatif à l'emploi métaphorique du Npr. Il doit faire état de toutes les informations relatives au Npr traité et établir sa carte d'identité « [...] fournissant l'arrière-plan descriptif à l'emploi référentiel du Npr [...] »²⁷. Pour Jonasson (1991, 70-71), ces informations n'ont pas un rôle significatif pour le sens métaphorique, mais pour nous, elles sont indispensables, car le lecteur macédonien doit d'abord faire sa connaissance et apprécier le contexte dans lequel le Npr évolue, et ensuite, s'approprier « [...] une ou plusieurs propriété(s) caractéristique(s) ou [son] destin particulier qui constitue(nt) la base descriptive » dorénavant. Le lexicographe doit construire la notoriété et le renom du Npr dans l'esprit du lecteur de la LA et moduler sa perception pour produire les mêmes effets que dans la LD. Ainsi, l'unité textuelle doit faire preuve d'une grande concision, cohérence et cohésion, de manière à imbriquer dans un réseau de relations très étroites toutes les informations encyclopédiques et extralinguistiques nécessaires et pertinentes²⁸ conduisant à une représentation stéréotypée équivalente à celle du locuteur de la LD.

Le corps de l'article contient des éléments qui à première vue ne semblent pas pertinents, mais qui contribuent à l'acquisition de la même perception que celle d'un locuteur de la LD : retranscription du Npr, titre original de l'œuvre (film, série, bande dessinée) étant donné qu'il n'existe pas de traduction en macédonien, nom original des institutions, explications supplémentaires entre parenthèses relatives à ces titres et ces noms étant de vrais référents culturels, référence à des événements ou circonstances parallèles ayant eu un lien direct avec le Npr modifié, citations représentatives, anecdotes et petites histoires, blagues, données et faits importants. Tous ces éléments sont la valeur ajoutée de l'unité textuelle constituant le corps de l'article, car seule une explication ne suffirait pas à contenter l'utilisateur du dictionnaire et à apaiser sa curiosité.

²⁷ Jonasson (1991, 70) reprend Lyons pour 'l'arrière-plan descriptif'.

²⁸ Informations historiques, culturelles, sociétales et circonstancielles.

Le lexicographe doit faire preuve d'une grande rigueur dans la présentation de ces informations, particulièrement significatives pour l'antonomase discursive, car à défaut de connaissances extralinguistiques et d'occurrences dans la LA, il doit permettre au lecteur d'aboutir aux mêmes associations et connotations que dans la LD et avoir à l'esprit que l'unité lexicale expliquée doit faire sens dans une langue et une culture différente de la LD. Pour trouver l'emploi métaphorique, il est parfois possible de comparer par analogie le champ associatif du Npr traité au champ associatif d'un Npr de la LA :

Riche comme Crésus, comparé à la famille macédonienne de la ville de Prilep *Бомболовци*, «une personne très fortunée»

Malin comme Renart / Renart le goupil, comparé au héros du folklore macédonien *Итар Пејо*, «un personnage rusé, fripon et farceur»

Trifouillis-les-Oies / Perpète-lès-Oies, comparé au nom de lieu imaginaire *Тунгузија*, «lieu reculé, éloigné, trou perdu»

Ce dictionnaire possède plus les caractéristiques d'un dictionnaire encyclopédique que celles d'un dictionnaire de langue bilingue. Il est tout de même précieux, car ces unités lexicales françaises n'auraient jamais eu un traitement dans la LA (macédonien), d'autant plus qu'elles ne l'ont pas systématiquement dans la LD (français)²⁹. Tels sont les défis du lexicographe ayant pour ambition de traiter l'emploi du Npr modifié dans un dictionnaire bilingue :

Un Guignol

Tout le Gotha

C'est du Feydeau

Un grand Manitou

Une Marie-Chantal

*Des Pieds Nickelés*³⁰

5. Conclusion

Entre traduction, linguistique et multidisciplinarité, l'analyse et le traitement lexicographique du Npr modifié imposent une méthodologie très rigoureuse pour construire dans la perception du locuteur un réseau d'associations et de connotations aussi fidèle que celui de la LD, garantir le bon déroulement de l'interaction et éviter l'incohérence dans le discours. Cela est d'autant plus important dans le contexte de la mondialisation de l'information et de la rapidité fulgurantes des échanges, où le Npr est omniprésent.

Univ. Saints-Cyrille-et-Méthode de Skopje

Mirjana ALEKSOSKA-CHKATROSKA

²⁹ Vaxelaire (2005a, § 57-59 et 2005b) regrette l'absence de nombreux Npr des dictionnaires.

³⁰ Les exemples cités sont repris à Louis (1995).

Références bibliographiques

- Aleksoska-Chkatroska, Mirjana, 2011. « Essai de méthodologie pour le traitement lexicographique français – macédonien du nom propre employé figurativement », in : Lungu-Badea, Georgiana / Pelea, Alina (ed.), *Translationes, (In)Traductibilité des noms propres*, Timișoara, Editura Universității de Vest, Centre d'études ISTTRAROM-TANSLATIONES, No3, 103-120.
- Ballard, Michel, 2001. *Le nom propre en traduction*, Paris, Ophrys.
- Flaux, Nelly, 1991. « L'antonomase du nom propre ou la mémoire du réfèrent », *Langue Française*, 92, 1, 26-45.
- Hatim, Basil / Mason, Ian, 1997. *The Translator as Communicator*, London and New York, Routledge.
- Jonasson, Kerstin, 1991. « Les noms propres métaphoriques : construction et interprétation », *Langue Française*, 92, 64-81.
- Kleiber, Georges, 1994. *Nominales : essais de sémantique référentielle*, Paris, Armand Colin.
- Leroy, Sarah, 2004a. *De l'identification à la catégorisation : l'antonomase du nom propre en français*, Louvain, Editions Peeters « Bibliothèque de l'information grammaticale ».
- Leroy, Sarah, 2004b. *Le nom propre en français*, Paris, Ophrys.
- Louis, Patrice, 1995. *Du Bruit dans Landerneau : les noms propres dans le parler commun*, Paris, Arléa.
- Shokhenmayer, Evgeny, 2009. *Champs associatifs des noms propres et mécanismes de la compréhension textuelle*, Thèse de Doctorat, mise en ligne le 04 mai 2009, tel-00380918, version 1. <tel.archives-ouvertes.fr/docs/00/38/09/18/PDF/YS-THESE_5.pdf>.
- Vaxelaire, Jean-Louis, 2005a. « Nom propre et lexicographie française », *CORELA – Numéros Thématiques : Le Traitement Lexicographique des Noms Propres*, mis en ligne le 02 décembre 2005. <corela.edel.univ-poitiers.fr/index.php?id=820>.
- Vaxelaire, Jean-Louis, 2005b. « Le nom propre en contexte – une approche lexicologique ». <perso.univ-lyon2.fr/~thoiron/JS%20LTT%202005/pdf/Vaxelaire.pdf>.
- Vaxelaire, Jean-Louis, 2006. « Pistes pour une nouvelle approche de la traduction automatique des noms propres », *Meta : Journal des Traducteurs / Meta: Translators' Journal*, 51, 4, 719-738.